

# La forêt de Pointe-aux-Trembles

de 1689 à aujourd'hui



François Plourde

DEPUIS  
RENARD  
FRANK  
2011

# **La forêt de Pointe-aux-Trembles, de 1689 à aujourd'hui**

Décembre 2022

## **Rédaction et graphisme**

François Plourde (Renard frak)

## **Relecture**

Jean-François Noulain, Marcel Lafortune

## **Édition**

François Plourde (Renard frak)

renardfrak@gmail.com

## **Distribution**

<https://francoisplourde-renardfrak-editeur.blogspot.com>

<https://www.facebook.com/FrancoisPlourdeRenardfrak>

1<sup>re</sup> édition, 2022

ISBN 978-2-9821162-2-1 (PDF)

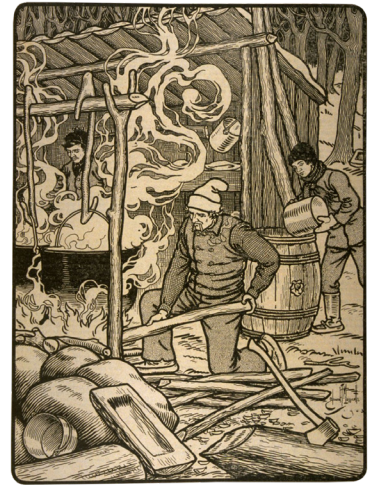
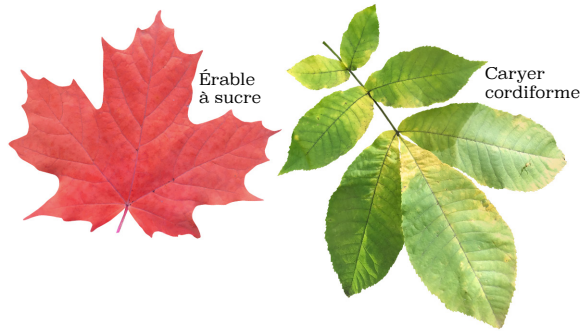
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022

Montréal, Québec.





# Introduction



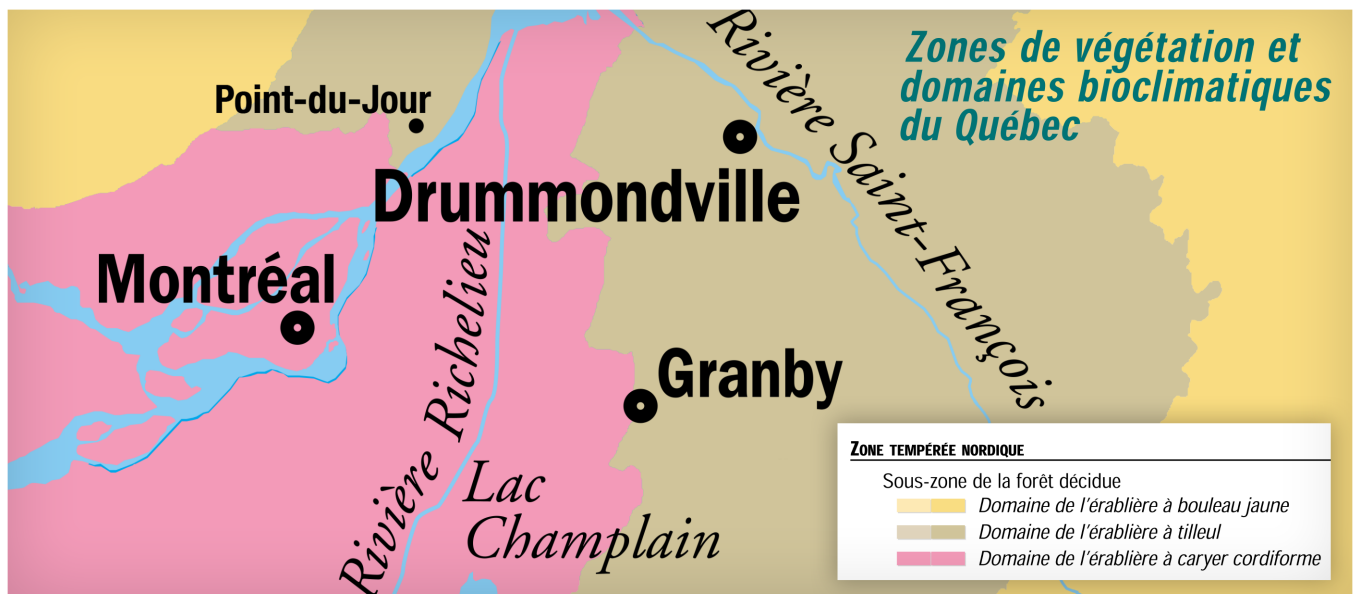
## Qu'est-ce qu'une érablière ?

Si je vous dis le mot **érablière** ? Tout de suite, l'image d'une cabane à sucre entourée d'érables arborant des chaudières vous vient en tête ? Vous n'avez pas tort... Au Québec, une érablière, c'est un « *peuplement d'érables à sucre exploité pour l'industrie des produits de l'érable (sirop, sucre, etc.)* »<sup>1</sup>. Mais le titre de ce livre est bien **La forêt de Pointe-aux-Trembles...** ? Oui ! Donc, je vais aussi utiliser une terminologie qui nous vient de la biologie et de la foresterie.

La région montréalaise est du domaine bioclimatique<sup>2</sup> de l'érablière à caryer cordiforme. Qu'est-ce que ça veut dire ? Que dans des

**conditions optimales**, le climat, le type de sol et le drainage favorisent majoritairement l'érable à sucre (*Acer saccharum*), qui est dans la plupart des cas accompagné du caryer cordiforme (*Carya cordiformis*). C'est beaucoup plus complexe que ça, ce sont les grandes lignes. L'érablière à caryer cordiforme, lorsqu'elle réussit à s'implanter et à perdurer, est une forêt riche et complexe. On peut y retrouver des tilleuls, des chênes, des bouleaux, des hêtres, des ostryers, etc. Je vous invite à aller voir le graphique à la page suivante : on y voit toutes les subtilités que peut avoir ce domaine bioclimatique dans la région montréalaise. ➤

📷 **Ci-bas** : extrait de la carte *Zones de végétation et domaines bioclimatiques du Québec*, publiée en 2003 par le ministère des Ressources naturelles, disponible à BANQ numérique : <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/45342>. **Les feuilles sous le titre et sur les pages suivantes** : photos de l'auteur.



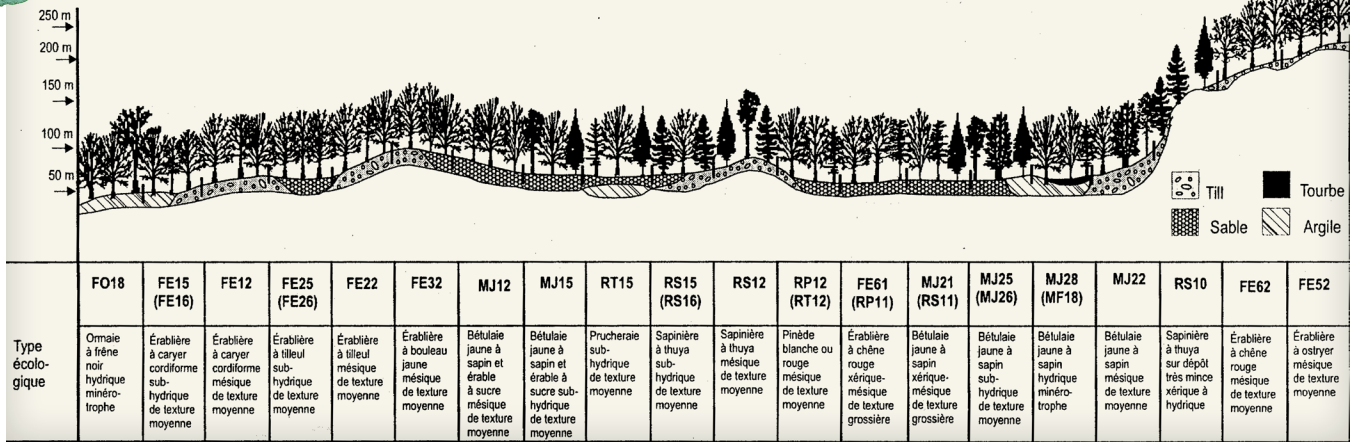
<sup>1</sup> D'après le dictionnaire du logiciel Antidote 10.

<sup>2</sup> « Un domaine bioclimatique est un territoire caractérisé par la nature de la végétation qui, à la fin des successions, couvre les sites où les conditions pédologiques, de drainage et d'exposition sont moyennes (sites mésiques). ». Source : <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/45342>.



Nerprun cathartique

Sère physiographique de la sous-région écologique 1a-T (Plaine du bas Outaouais et de l'archipel de Montréal) du domaine bioclimatique de l'érablière à caryer.



Extrait de la page 142 du Rapport de classification écologique : érablière à caryer cordiforme du ministère des Ressources naturelles de janvier 2000, à lire ici : <https://mffp.gouv.qc.ca/documents/forets/inventaire/rc-erabliere-caryer-cordiforme-52.pdf>.

Évidemment, à Montréal, la majeure partie de ces fameuses **conditions optimales** sont disparues. Il y a longtemps, la forêt a été abattue pour laisser place à des terres agricoles. Ensuite, la majorité des ruisseaux ont été canalisés pour devenir des égouts combinés. Ça change drastiquement l'apport en eau et le drainage de grands secteurs ! Au milieu du siècle dernier, les terres agricoles ont été graduellement vendues pour laisser place à des projets domiciliaires, commerciaux et industriels. Pour y construire, on a donc nivelé et compacté les anciennes terres avec des matériaux de remblai, souvent très minéralisés (terre avec du sable, du gravier et/ou des gravats). Qu'est-ce qui pousse dans un sol compacté et minéralisé ? Pas l'érable à sucre en tout cas ! Les frênes et les ormes aiment bien par contre. Malheureusement, plusieurs espèces exotiques envahissantes adorent aussi ce genre de sol et s'y installent très rapidement ! Dans l'Est de Montréal, depuis environ une trentaine d'années, on voit surgir des boisés de nerpruns (*Rhamnus cathartica* et *Frangula alnus*) sur les terrains industriels abandonnés. Les frênes et les ormes s'y étaient déjà installés, mais le premier étant attaqué par un insecte<sup>3</sup> et le second par une maladie fongique<sup>4</sup>, ça fait pas des enfants forts ! De plus, les nerpruns sont très agressifs : ils produisent des

toxines<sup>5</sup> que la flore indigène ne peut tolérer. Au final, ils remplacent toutes les autres espèces !

Mais, attention, bonne nouvelle ! Par miracle, dans l'Est de Montréal, il reste des vestiges de cette légendaire érablière à caryer cordiforme ! Oui, oui ! Dans la plupart des cas, les bouts de forêt qui étaient trop difficiles d'accès n'ont pas été coupés. C'est le cas des parcs Bois-des-Pères et Francesca-Cabrini qui sont sur un escarpement. La végétation des rives du ruisseau De Montigny a été conservée pour la même raison. Autre exemple, le parc-nature du Bois-d'Anjou est en grande partie marécageux. Mais la conservation peut aussi être le résultat d'une sage décision. Le parc Thomas-Chapais a été protégé par Pierre Tétreault au début du 20<sup>e</sup> siècle. On y a créé un parc de villégiature pour les résidents de Tétreaultville à partir d'un boisé au bout de ses terres. C'est un peu pareil pour le Bois-de-la-Réparation qui a été protégé grâce à la création du sanctuaire à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Pour le reste, il semble que certains agriculteurs et jardiniers maraîchers de la Côte-Saint-Léonard et de la Pointe-aux-Trembles conservaient des bouts de forêt pour la production acéricole<sup>6</sup> ! On l'a oublié, mais il y eut des **cabanes à sucre** jadis à Montréal !



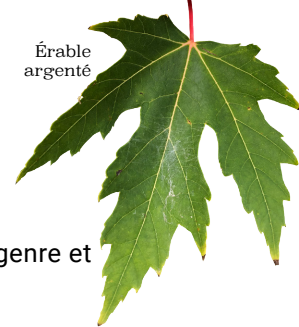
Nerprun bourdaine

<sup>3</sup> Les frênes sont décimés par un insecte venu d'Asie : l'agrite du frêne (*Agrius planipennis*).

<sup>4</sup> « La graphiose, aussi parfois nommée **maladie hollandaise de l'orme**, est une maladie fongique de l'orme. [...] La graphiose de l'orme est vraisemblablement d'origine asiatique : elle est apparue pour la première fois en 1919 aux Pays-Bas (d'où son nom) ... ». Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Graphiose\\_de\\_l%27orme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Graphiose_de_l%27orme).

<sup>5</sup> « L'allélopathie est un phénomène biologique par lequel un organisme produit une ou plusieurs substances biochimiques qui influencent la germination, la croissance, la survie et la reproduction d'autres organismes. ». Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/All%C3%A9lopathie>.

<sup>6</sup> « L'acériculture est la culture des érables et, par extension, la transformation de ses produits (sirop d'érable et dérivés). ». Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ac%C3%A9riculture>.



## Pourquoi y'a du Saint-Zéphirin de latin?

Vous l'aurez remarqué, j'ai ajouté le nom scientifique en latin, entre parenthèse, après le nom d'usage de certains arbres ou arbustes. Pourquoi ? Je me dois d'être très précis, car il est facile de se perdre avec les noms vernaculaires (c'est-à-dire les noms d'un animal, d'un insecte ou d'une plante utilisés dans la langue courante d'une communauté). Justement l'autre jour, je parlais avec un ami qui venait d'hériter de la terre à bois de son père. Je lui demandais s'il y avait beaucoup d'érables argentés dans la zone marécageuse de sa terre. Il me répond : « Ça là, l'érable argenté, c'est tu celui qui se nomme la **plaine bâtarde** ? Chu tout mêlé, c'est de quelle **plaine** tu parles au juste ? ». N'y connaissant strictement rien en très vieux noms vernaculaires, j'ai décidé de changer de sujet, car nous étions à nous obstiner pour rien. Plusieurs arbres qui sont très communs ont de nombreux noms vernaculaires. Pour l'érable argenté, on le nomme aussi *érable blanc*, *érable de Virginie*, *plaine blanche* ou surprenamment *plaine de France* (car en fait, c'est un arbre indigène, c'est à n'y rien comprendre). Pire en anglais, on a *silver maple*, *river maple*, *soft maple*, *swamp maple*, *water maple* ou *white maple* ! Donc, plusieurs noms vernaculaires pour le même arbre, mais un seul nom scientifique : ***Acer saccharinum*** ! C'est vraiment pratique ! Avec ça, on ne s'enfarge plus dans tous les synonymes

français ou anglais ! *Acer* désigne le genre et *saccharinum* l'espèce.

Le nom scientifique va aussi nous aider à départager des espèces qui portent le même nom vernaculaire. Prenons le cas du cèdre... Du temps de la Nouvelle-France, tout ce que les premiers colons connaissaient du cèdre, c'était l'odeur du bois de leurs coffrets, souvent importés du Proche-Orient<sup>7</sup>. Le cèdre est un conifère portant des **aiguilles**, originaire du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et de l'Himalaya, acclimaté en Europe. Le cèdre apparaît fièrement sur le drapeau du Liban. Au Québec, nous n'avons pas du tout de cèdre. Pantoute ! Niet ! Nous avons le thuya occidental (*Thuja occidentalis*), un conifère portant un **feuillage en forme d'écaille**. Son bois, une fois coupé et séché, aurait une odeur semblable à celui du cèdre... Les premiers colons ont nommé les choses d'après ce qu'ils connaissaient en Europe : ça sent comme du cèdre, c'est du cèdre ; ça ressemble à un chevreuil, c'est un chevreuil ; ça ressemble à une outarde... Donc, au Québec, ce que l'on nomme *outarde*, c'est en fait une **bernache du Canada**. Ce que l'on nomme *chevreuil*, c'est en fait un **cerf de Virginie**. Ce que l'on nomme *cèdre* (cèdre du Liban ou *Cedrus libani* en latin<sup>8</sup>), c'est en fait un **thuya occidental** (*Thuja occidentalis*) ! Voilà ! ➤

À gauche, le **cèdre du Liban** (*Cedrus libani*). À droite, ce que l'on nomme **cèdre** (*Thuja occidentalis*) au Québec. Comme vous pouvez le constater, aucune chance de les confondre ! 📷 À gauche: photo de W. Bulach, avec l'attribution CC BY-SA 4.0 : <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr>. À droite: photo de l'auteur, le 11 août 2021 à Saint-Jean-de-Matha.



<sup>7</sup> « Les colons de Champlain, par contre, donnèrent un tout autre nom à ce nouveau conifère: **cèdre**. En fait, le vrai cèdre était une tout autre plante, *Cedrus atlantica*, mais les colons ne connaissaient du cèdre que son bois, car l'arbre n'était pas cultivé en France au 16<sup>e</sup> siècle. Par contre, les coffrets en cèdre, importés du Proche-Orient, leur étaient connus. Or, le bois aromatique du thuya leur faisait penser au cèdre. D'où la confusion, qui existe encore en Amérique, entre les deux arbres. ». Source : <https://jardinierparesseux.com/2016/01/17/la-fascinante-histoire-de-larbre-de-vie/>.

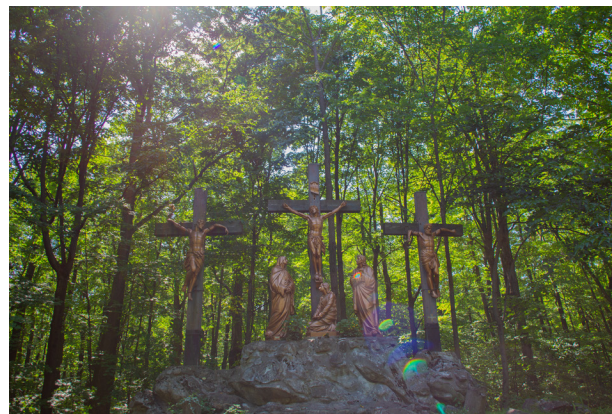
<sup>8</sup> Ce n'est qu'un exemple, il y a en fait au moins quatre espèces de cèdre. Je vous invite à visiter cette page pour bien voir le port du cèdre, ses aiguilles et son aire de répartition : <https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A8dre>.

## C'est pas à Rivière-des-Prairies, ça ?

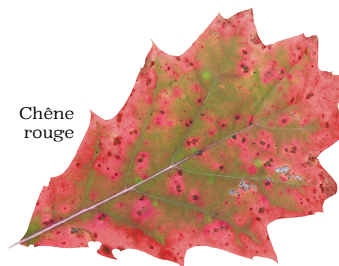
Pourquoi je nomme cette forêt « *Pointe-aux-Trembles* » ? Hein ? Au début de la colonisation, ce boisé était majoritairement au bout des terres des habitants de la Pointe-aux-Trembles. Aussi, l'occupation des terres du côté de la rivière des Prairies a été plus tardive et chaotique pour une raison fort simple : les Iroquois pénétraient dans l'île de Montréal par cette rivière !

De plus, cette forêt est liée au Sanctuaire de la Réparation et à son célèbre boisé, qui est du côté de Pointe-aux-Trembles. Mais il est vrai que j'aurais pu intituler ce livre ***La forêt de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles...*** En imitant le nom de l'arrondissement actuel. Hihi ! Je trouvais juste ça trop long ! 😂 Voilà !

Bon ! Les présentations sont faites ! Je vous laisse tourner la page, vers une p'tite histoire plus lyrique. J'aime bien broder autour de faits historiques comme ça, vous allez voir ! 😊



Le calvaire du **Sanctuaire de la Réparation**. Les personnages sont en bronze, grandeur nature. « *Le Sanctuaire et le Bois-de-la-Réparation* doivent leur existence à Marie-Hébert de la Rousselière, soeur Carmélite native de France. En 1896, une petite chapelle en bois fut construite en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus. ». Source : <https://bit.ly/3f0To59>. 📷 Une de mes nombreuses photos lors d'une promenade de repérage, le 20 août 2022.



Chêne rouge



Une section du parc-nature de la Pointe-aux-Prairies (secteur Bois-de-la-Réparation) et du Sanctuaire de la Réparation au Sacré-Coeur et de Padre Pio. Ce sont les érables à sucre (*Acer saccharum*) et les chênes rouges (*Quercus rubra*) qui sont si flamboyants ! 📷 C'est une magnifique photo de **Michel Branchaud**, avec son drone ! Il est descendu de Joliette pour filmer les boisés pour moi ! Voici le survol du Bois-de-la-Réparation, le 12 octobre 2022 : <https://youtu.be/hey6tPskCQ8>.

# La forêt de Pointe-aux-Trembles

de 1689 à aujourd'hui




## Le 6 août 1689,

José Déroche s'en va dans le bois, au trait-carré<sup>9</sup> de sa terre, terminer sa cabane pour le temps des sucres du printemps prochain ! Il était prévoyant ! C'était une belle érablière à caryer cordiforme<sup>10</sup>, comme il y en avait partout sur l'île de Montréal et les environs avant la colonisation.

211 ans plus tard, les pèlerins affluent dans le boisé de José ! Le Sanctuaire de la Réparation et sa magnifique forêt sont des sites très prisés à l'époque. Plusieurs vantent les beautés des charmantes prairies et des boisés enchanteurs de Pointe-aux-Trembles ! Juste à deux milles du village !

>

J'ai coupé dans le texte tout ce qui avait un lien avec un conflit entre certains autochtones et allochtones. Étant moi-même métis, c'est le genre d'histoire qui me chiffonne. Il n'y a **ni bon ni méchant** dans un conflit. Point.  Extraits d'un texte de René Desrochers paru dans *Le pays laurentien* en mars 1918, disponible à BAnQ numérique: <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2504728>.

>

3<sup>ème</sup> ANNÉE. — No. 3 MARS 1918

## LE PAYS LAURENTIEN

— 57 — Au temps des Iroquois

On était à la fin de juillet 1689. Les colons de la banlieue

A l'extrême nord-est de l'île, à la Pointe-aux-Trembles, qui est nouvellement fondée, il se trouve une vingtaine de familles qui vivent du produit de leur culture. En dépit des calamités qu'ils avaient naguère éprouvées, ces colons mènent une existence heureuse; la forêt recule peu à peu autour des maisons, le long du grand chemin. Le printemps a passé sans incident; on est à l'époque de la fenaison; les journées, déjà longues, sont rudement remplies par ces amants de la terre, la température ayant jusque-là favorisé leurs travaux. Mais dans la nuit du 5 août la grêle et la pluie s'abattent sur la vallée du Saint-Laurent, sans épargner l'île de Montréal, et obligeant de suspendre les travaux des champs. Dès le lendemain matin, le père José Déroche, dont la maison se trouvait au bas de la Pointe-aux-Trembles, se voyant dans l'impossibilité de travailler dans ses pièces, à cause des dégâts qu'y avait faits l'orage, se rendit au bois, tout au bout de sa terre, au trail-carré de la Rivière-des-Prairies, pour y avancer la construction d'une cabane en bois rond. Cette cabane, au milieu des érables, devait servir à faire les sucres au printemps suivant.

Le père José, Françoise, sa femme, et Jean, son unique fils, étaient à prendre leur déjeuner, quand Cécile, fille unique, elle aussi, du voisin Jacques Beauchamp, le charpentier, entre préforêts de l'ouest. A cette nouvelle rassurante, le père José rassemble ses outils, résolu à partir pour le bois, malgré les conseils de sa femme qui redoute encore les Iroquois et le supplie d'ajourner ce travail. Jean, le fusil sur l'épaule, pour plus de prudence, suit son père, après avoir rassuré sa douce voisine, Cécile Beauchamp.

Le père et le fils disparurent bientôt derrière les souches et les abatis; la mère Françoise reprit ses occupations, tandis que Jean de retrouver sa vigueur coutumière. Vint le printemps qui renoua la vie dans les champs et les bois; ce fut le mois des sucres. Un matin d'avril, la cloche de la petite chapelle du village s'agita

René DESROCHERS.

<sup>9</sup> Au trait-carré, c'est une vieille expression qui signifie à la limite, ou dans ce cas, au fond de sa terre.

<sup>10</sup> Le caryer cordiforme, c'est un bel arbre à noix indigène ! C'est pas une maladie !

1946

Source : BANQ (Fonds La Presse, P833,SS,D951)



Bois-de-la-Réparation

Sanctuaire de la Réparation

Les bâtiments principaux et le stationnement du Sanctuaire de la Réparation en 1946. C'était un site très prisé à l'époque! 📷 Photo provenant des Fonds La Presse, disponible à BANQ numérique: <https://advitam.banq.qc.ca/notice/647289>.

**Excursion à la Pointe-aux-Trembles**

Lundi, le 13 du courant, les membres du chœur de chant des Enfants de Marie de Joliette, faisaient une pieuse excursion au Sanctuaire de la Réparation à la Pointe-aux-Trembles, près de Montréal.

Ce matin-là la température était douce, le soleil radieux, le ciel azuré et serein. C'était un temps idéal. Aussi la joie des excursionnistes était vive et rayonnante sur toutes les figures. Elle diminua un peu, cependant, en montant dans le train du Grand Nord, où des jeunes gens se donnaient la triste gloire de lancer des paroles impudentes. Ce fut avec une grande satisfaction que nous nous séparons de ces malappris et que nous mettons le pied à la Pointe-aux-Trembles.

Da cet endroit favorisé par une riche nature, nous nous dirigeons en compagnie de notre bon curé, M. le Chanoine D. Lafortune, et de notre Directeur, M. l'abbé J. A. Pauzé, vers la Scala Sancta où réside, depuis l'incendie de la chapelle, Jésus Hostie. Pendant quelques instants nous adorons et nous prions notre Dieu, et puis nous chantons une invocation à la Ste-Vierge, notre mère et notre patronne. Cet acte de piété étant terminé, nous visitons le site enchanteur qu'une pieuse demoiselle, anxieuse de procurer la gloire de Dieu, donna à la communauté des Pères du T. S. Sacrement, dans le but sublime d'y élever un sanctuaire destiné à réparer les outrages commis contre la majesté divine et contre le Dieu de l'Eu-charistie.

Ce lieu, déjà célèbre par ses pèlerins, est bien digne d'attirer les foules avides de prières et de calme. La Providence, en effet, s'est montrée prodigue envers ce coin de terre de l'île de Montréal: de beaux arbres nous enveloppent d'ombre et de fraîcheur, un peu dans le lointain nous apparaît le fleuve St Laurent, drapé dans sa majestueuse beauté, un monumental chemin de croix nous invite à

de la superbe Scala Sancta. A la sortie de cette chapelle temporaire notre dévouée directrice, Mademoiselle Antoinette Baupré, nous invita à aller prendre avec elle des rafraîchissements. On leva avec enthousiasme nos verres à son bonheur et à sa loquace vie comme directrice de notre chœur de chant. Quelques instants plus tard, nous étions à faire le chemin de la croix en faveur des défuntes qui avaient appartenu au chœur de chant des Enfants de Marie de Joliette. C'était l'obole du grand amour que nous conservons à ces chères âmes parties pour la patrie de notre mère du ciel.

Avant de quitter le bosquet enchanteur de la Réparation, où nous avons passé une si belle journée, nous allons déposer au pied de la Vierge Marie l'hommage de notre affection et de notre piété filiale. Et là, dans cette grotte de l'Immaculée Conception qui est un fac-similé de la célèbre grotte de Lourdes en France, nous entonnons, avec entrain le "Magnificat" cette hymne de reconnaissance de Marie à Dieu, qui était, en cette circonstance, notre chant de louange à Dieu et à Marie qui nous avaient gratifiés d'un temps idéal.

C'est l'âme et le cœur bercés par la poésie, de l'enchanteur que nous disons adieu, au Sanctuaire de la Réparation. En revenant vers la sympathique ville de Joliette, on pouvait cueillir sur les lèvres de chacune des excursionnistes cette parole: "le souvenir est l'âme de la vie", cette excursion sera certainement un souvenir qui donnera une nouvelle vigueur à la vie de notre vie chorale.

VIOLETTE.

**JOLIETTE,**  
JEUDI, 16 JUILLET 1908  
Première page  
**L'ÉTOILE  
DU NORD**

**L'Étoile du Nord,**  
16 juillet 1908, première page, disponible à BANQ numérique. Un pèlerinage au Sanctuaire de la Réparation, en provenance de Joliette! On s'émerveille devant les arbres et la fraîcheur des lieux. Bosquet pourrait maintenant être synonyme de boisé.

La Presse, 20 juin 1900, page 4, disponible à BANQ numérique. Plusieurs vantent les beautés des charmantes prairies et des boisés enchanteurs de Pointe-aux-Trembles! Juste à deux milles du village!

**LA PRESSE**  
20 JUN 1900 4

**UNE JOYEUSE PROMENADE**

Bon nombre de personnes ont eu l'avantage de visiter dimanche dernier, la chapelle de la Réparation, récemment installée à la Pointe aux Trembles.

Les tramways de la Belt Line Company, qui font un service de dix minutes toute la journée, sont amplement suffisants pour accommoder tous les voyageurs. En faisant ce voyage, les citoyens éprouveront le double plaisir de faire une agréable promenade à travers les superbes prairies de la Pointe aux Trembles, et de visiter les intéressants sujets religieux de la chapelle de la Réparation, parsemés à travers un bois charmant.

193-2

## Un p'tit 47 ans plus tard,

soit vers 1947, **Lionel Chartier** organise son pique-nique annuel au bout du chemin de la Côte-Saint-Léonard, vers l'est. Les tables adossées à la forêt, les convives ne seront pas incommodés par le soleil ! Pis tout le monde a hâte de goûter à son fameux sirop d'érable !

Justement, en 1947, il persistait une forêt de 294 hectares entre la terre de Lionel (aujourd'hui plus ou moins le concessionnaire Mazda près de la 40) et le Sanctuaire de la Réparation ! 294 hectares, oui, oui ! La forêt est maintenant morcelée en petits boisés... Mais il est tout de même étonnant de retrouver de nos jours de p'tits bouts de érablière à caryer d'antan juste à côté de l'autoroute 40. ➤



Ce qu'indique la fêche magenta est à la page 14. 📷 Photos aériennes d'Archives de la Ville de Montréal (VM97-3\_7P15-70, VM97-3\_7P15-71).





**En haut**, la forêt de Pointe-aux-Trembles en 1947! 294 hectares! **Dessous**, la superficie de l'ancienne forêt appliquée sur une carte récente. Énorme! Les boisés les plus étonnants, vestiges de l'ancienne érablière, sont sur la rive nord de la 40! Évidemment, du côté sud de la 40, le Bois-de-la-Réparation est le plus bel ensemble, le moins morcelé! À voir ici sur une carte récente: <https://bit.ly/3gEYaWj>. 📷 Assemblage de photos aériennes de 1947 tirées d'Archives de la Ville de Montréal, géoréférencé dans Google Earth Pro (image du bas). Voir la liste des images utilisées, en cliquant sur la forme de la forêt: <https://bit.ly/3gEYaWj>.

# Flore rare

Plusieurs études et inventaires mentionnent la présence d'une flore rare dans ce secteur, dont l'orme liège (*Ulmus thomasi*), le chêne bicolor (*Quercus bicolor*), l'érable noir (*Acer nigrum*) et le staphylier à trois folioles (*Staphylea trifolia*)<sup>11</sup> !

Je crois qu'un inventaire public de ce secteur ainsi que la publication des résultats liés à l'histoire des lieux redonneraient du panache à ces boisés un peu oubliés<sup>12</sup>. Certes, la partie du parc-nature est connue, mais pour ce qui est du reste... Une nouvelle campagne d'éradication du nerprun est aussi à prévoir, car ces arbustes exotiques sont omniprésents sur le territoire. ➤



**Delisca Pesant** et **Lionel Chartier** se sont mariés le 28 mai 1924 à l'église Saint-Léonard-de-Port-Maurice. Ils ont eu 14 enfants. Lionel était jardinier maraîcher ; il allait vendre au Marché Bonsecours, au Marché Maisonneuve et au Marché Central. 📷 Portrait de Delisca et Lionel vers 1924. Merci à **Johanne Lachapelle** et **Patricia Chartier** pour le partage d'informations et les photos d'archives!

The screenshot shows the iNaturalist.ca interface. At the top, there's a search bar and navigation options like 'Explorer', 'Vos observations', 'Communauté', 'Identifier', and 'Plus'. Below the navigation is a project banner for '1947' with a map and a text box: 'À propos En 1947, il persistait une forêt de 294 hectares entre la terre de Lionel Chartier (aujourd'hui plus ou moins le concessionnaire Mazda près de la 40) et le Sanctuaire de la Réparation ! 294 hectares, oui, oui ! La forêt est maintenant morcelée en petits boisés... Mais il est tout de même étonnant de retrouver de nos jours de Lire plus >'. Below the banner are statistics: 1516 Observations, 307 Espèces, 204 Identificateurs, and 17 Observateurs. A section titled 'Espèces les plus observées' displays a grid of 15 plant species with photos and names: *Acer saccharum* (Érable à sucre), *Carya cordiformis* (Caryer cordiforme), *Ostrya virginiana* (Ostryer de Virginie), *Quercus rubra* (Chêne rouge), *Quercus macrocarpa* (Chêne à gros fruits), *Tilia americana* (Tilleul d'Amérique), *Toxicodendron radicans* (Herbe à puce), *Rhamnus cathartica* (Nerprun cathartique), *Acer nigrum* (Érable noir), *Ulmus americana* (Orme d'Amérique), *Carya ovata* (Caryer ovale), *Carpinus caroliniana* (Charme de Caroline), *Rhus typhina* (Sumac vinaigrier), *Populus deltoides* (Peuplier deltoïde), and *Ulmus rubra* (Orme rouge).

Merci aux collaborateurs **iNaturalist** de dresser un portrait des **vestiges de la forêt de Pointe-aux-Trembles** avec moi! Voici le projet: <https://bit.ly/3ziolsy>. Pour l'instant, l'inventaire est très intéressant, la flore observée est majoritairement indigène, outre le nerprun cathartique (*Rhamnus cathartica*) qui est omniprésent! Bon, il y a aussi énormément d'herbe à puce (*Toxicodendron radicans*), ce qui est assez désespérant. Mais c'est une espèce indigène qui a sa place dans nos forêts québécoises. 📷 C'est une capture d'écran du site **iNaturalist.ca**, le 4 décembre 2022. J'ai remplacé les photos apparaissant sur le site par mes clichés<sup>13</sup>.

<sup>11</sup> Voir la bibliographie sommaire à la page 24. Vous y retrouverez des études et des inventaires que j'ai numérisés.

<sup>12</sup> Voilà exactement pourquoi j'écris ce livre!

<sup>13</sup> Question de droits d'auteur, vous comprenez?

# Photoreportage



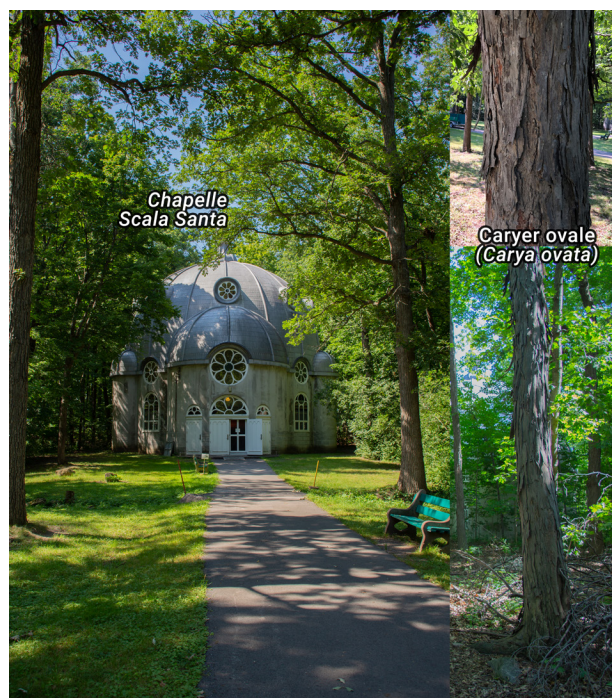
**LE QUERCUS RUBRA, CHÊNE ROUGE**  
Le long des rives remarquables de Montréal 2019, à côté d'un chêne rouge datant de 1645 et âgé d'environ 350 ans, se trouve un autre chêne rouge. ALLES REPICHER VISITE À CE CHÊNE ROUGE QUI EN FAIT L'ORGANISME LE PLUS VIEUX DE MONTRÉAL, AU BORD DE LA RÉPARATION À LA PORTE-NOIX-TREMBLES.  
Son tronc mesure 14 mètres (46 pi) de circonférence et de 23 pouces (58 cm) de diamètre. Il mesure aussi 143 mètres (469 pi) de haut.  
Le Père Marie-Victorin, dans son livre LA FLORE LAURENTIENNE, cite cet arbre ainsi :  
"Chêne rouge. - Chêne rouge (Quercus rubra) arbre pouvant atteindre 30 mètres (100 pieds) de hauteur."  
L'arbre a été très remarquable par sa taille. On le remarquait particulièrement à son sommet le 15 octobre 1812.  
Rédigé par: Maurice Day

**L'arbre le plus vieux de Montréal au Sanctuaire de la Réparation?** Peut-être pas, non...

En 2009, mon ami **Charles L'Heureux** va visiter ce magnifique chêne rouge. Un panneau à côté du colosse estime son âge à plus de 350 ans... Charles écrit une belle histoire sur son blogue *Arbres remarquables de Montréal*<sup>14</sup>... Et ça fait boule de neige! Maintenant, le nouveau panneau près du chêne indique que l'arbre a vu le jour en 1645 et que cette estimation provient du blogue *Arbres remarquables de Montréal!* Hahahahaha! Quel imbroglio!

S'il n'y a pas eu de sonde (une carotte) dans ce chêne pour techniquement compter les cernes de croissance, on ne peut que spéculer sur son âge. La grosseur, largeur, hauteur d'un arbre est fonction de son âge, oui, mais aussi fonction du sol, du drainage, de l'exposition au soleil, etc. Ça devient très complexe.

Maintenant, Charles estime l'arbre à environ 200 ans<sup>15</sup>, ce que je trouve tout à fait logique. Je pousserais même à «un peu plus de 200 ans»... Donc, ce magnifique chêne rouge a commencé sa vie au début du 19<sup>e</sup> siècle. 🍷 Tiens, j'ai le goût de dire: en pleine guerre anglo-américaine de 1812<sup>16</sup>! Voilà! 📷 Sauf indications contraires, **cette photo et les autres sont de moi**, lors d'une promenade de repérage, le 20 août 2022.



Autour de la chapelle **Scala Santa**, au Sanctuaire de la Réparation, il y a de superbes caryers ovales (*Carya ovata*), dont plusieurs sont centenaires. Le caryer ovale est un autre magnifique arbre à noix indigène. Dans ce secteur, en plus de visiter une très belle chapelle, vous avez droit à un musée végétal à ciel ouvert! C'est-y pas merveilleux? 📷 **Photo du haut de la chapelle Scala Santa**: cliché de Michel Branchaud, avec son drone, le 12 octobre 2022.

<sup>14</sup> Source: <http://arbresmontreal.blogspot.com/2009/08/le-quercus-rubra-de-plus-de-360-ans.html>.

<sup>15</sup> Source: <https://www.facebook.com/arbresquebec/posts/10157849022056402>.

<sup>16</sup> Source: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_anglo-am%C3%A9ricaine\\_de\\_1812](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_anglo-am%C3%A9ricaine_de_1812).



Le début de la **forêt** à l'intersection des boulevards Henri-Bourassa et Saint-Jean-Baptiste. Même si ce boisé est magané, avec énormément de nerpruns, il est étonnant d'y retrouver des chênes rouges (*Quercus rubra*), des chênes à gros fruits (*Quercus macrocarpa*), des caryers cordiformes (*Carya cordiformis*), des ormes rouges (*Ulmus rubra*) et des tilleuls américains (*Tilia americana*)!



L'emplacement de l'ancien **chemin de la Côte-Saint-Léonard**, vers l'est, à partir du boulevard Saint-Jean-Baptiste. Ben non, le vieux chemin n'existe plus, triste! Nous sommes devant la clôture sud du Centre du camion de l'Est (10 999, boulevard Saint-Jean-Baptiste). Pour voir les emplacements du chemin et de la ferme disparus sur une carte récente, cliquez ici: <https://bit.ly/3Tlxlyt>.



**La Patrie, 1<sup>er</sup> juillet 1905, page 17**, disponible à BANQ numérique. En 1905, on fête de bicentenaire de la bénédiction de l'église de Pointe-aux-Trembles (Saint-Enfant-Jésus). On y apprend que le village «*apparaît comme un nid de verdure*» et que la chapelle du Sanctuaire est dans la forêt «*à deux milles du village*»!



**CENTENAIRE DE L'EGLISE DE LA POINTE AUX TREMBLES**

C'est toujours un spectacle nouveau et charmant à contempler, quand on descend le fleuve Saint-Laurent, que celui des nombreuses paroisses qui s'échelonnent le long de ses deux rives; — et entre-toutes, il en n'est guère de plus gracieuse d'aspect que la **Pointe-aux-Trembles, située à deux lieues et demie de Montréal.**

Vu du fleuve, le **village** apparaît comme un **nid de verdure** d'où émergent la vieille église avec son joli clo-

cher, son presbytère et son magnifique couvent.

Mardi prochain, le 4 juillet, on y célébrera le **deuxième centenaire** de la bénédiction de l'église.

De grands préparatifs sont faits pour donner à cet événement toute l'importance qu'il mérite. Aussi, les paroissiens voient-ils arriver cette fête avec beaucoup de bonheur.

Le sanctuaire de la Réparation de la **Pointe-aux-Trembles, situé près du bois à deux milles du village** est, sans contredit l'un des plus beaux monuments du genre en Amérique, édifié à la vénération des fidèles.

La fondation, relativement récente, a été inspirée par l'amour et le zèle d'une demoiselle pieuse de l'endroit. Cette **chapelle**, avoisinée d'un superbe chemin de la croix dans la **forêt** est devenue un lieu de pèlerinage.

Le tramway de la compagnie du Terminal y conduit les pèlerins directement.

**La Patrie**  
SAMEDI, 1 JUILLET 1905 17



Un autre boisé très surprenant et très mal situé! À partir du boulevard Henri-Bourassa, direction est, vers la bretelle pour l'autoroute 40 direction ouest! Mélangeant! Haha! Il est facile à repérer sur une carte: il a la forme d'un demi-cercle. Étonnamment, on y trouve énormément d'**érables noirs** (*Acer nigrum*)! Il y a aussi de l'érable à sucre (*Acer saccharum*), du chêne à gros fruits (*Quercus macrocarpa*), du caryer cordiforme (*Carya cordiformis*) et de l'orme rouge (*Ulmus rubra*)! On ne s'attend pas à voir ça dans un si petit boisé adjacent à l'autoroute 40!



## Désenclaver

De magnifiques vestiges qu'il ne faudrait surtout pas oublier. Oui, ils sont mal situés! Comment pouvons-nous les relier au parc-nature? Est-ce possible? Ce sont des questions qu'il faut se poser collectivement. Peut-être qu'un autre passage multifonction est à prévoir au-dessus de l'autoroute? Il faut absolument désenclaver ces trésors! «*Tourne la page!*»<sup>17</sup>. Poursuivons notre voyage au prochain chapitre, on verra ben ou ça nous mène... 😊

Ce sont tous des boisés riches en biodiversité. En face du Bois-de-la-Réparation, du côté nord de la 40, près d'une petite enclave résidentielle et des entrées du poste du Bout-de-L'île d'Hydro-Québec. Des érables à sucre (*Acer saccharum*), des caryers cordiformes (*Carya cordiformis*) et ovales (*Carya ovata*), des ostryers de Virginie (*Ostrya virginiana*) et quelques **ormes lièges** (*Ulmus thomasii*)! Y'a de quoi être surpris, avec ce va-et-vient assourdissant juste à côté! Oui, ce sont des endroits étranges pour apprécier la flore. Mais ça reste de très beaux vestiges de l'ancienne forêt! Étonnamment! 📹 Extrait de la vidéo de **Michel Branchaud**, filmé avec son drone le 12 octobre 2022, à voir ici: <https://youtu.be/hey6tPskCQ8>.



<sup>17</sup> C'était trop facile! J'ai toujours toujours toujours une *tourne kitsch* dans la tête! Haha! Je suis comme Céline: un mot, une tourne!

# Un trésor à bonifier

On l'a vu, il reste de magnifiques érablières méconnues dans l'arrondissement Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles.



## Par quel miracle sont-elles encore là ?

Dans les années 1960, la construction de l'autoroute 40 a entraîné l'expropriation d'une partie du Sanctuaire de la Réparation et de ses boisés. À la même période, la Cité de Pointe-aux-Trembles projetait un développement domiciliaire dans ce secteur<sup>18</sup>. Au début des années 1970, plusieurs mouvements de contestation voient le jour spontanément. La destruction prévue de plusieurs milieux naturels montréalais en rebute plus d'un. C'est dans la même vague que des mouvements citoyens contestent pour préserver le Bois-de-Saraguay, le Bois-de-la-Réparation, le Bois-de-l'Héritage et plusieurs autres ! Pour ces deux derniers, c'est grâce à l'effort collectif du **Projet Éco-centre Sylvain**<sup>19</sup>,

d'**Espaces verts de l'Est**<sup>20</sup> et des **Amis du Boisé de la Chapelle** que la conservation fut possible !

À la fin des années 1970, la Ville de Montréal était à planifier le développement du quartier Rivière-des-Prairies (RDP). Dans la foulée de la contestation, la Ville avait commandé une étude détaillée des boisés de RDP. Voici cette étude, réalisée en 1979 par **Gérald Domon** dans le cadre de sa maîtrise, en collaboration avec le Jardin botanique et le Service d'urbanisme de la Ville de Montréal. On y retrouve la cartographie des boisés, l'inventaire de la végétation et des recommandations de conservation et d'aménagement : <https://bit.ly/3Ujxycw>. >

**Ci-bas** : quelques extraits de documents que j'ai numérisés, qui se retrouvent dans la bibliographie sommaire à la page **24**. **Image sous le titre** : un tableau qui pourrait s'intituler *Au trait-carré de la terre à José*, conçu à l'aide d'images générées par intelligence artificielle avec l'application **Midjourney**.



<sup>18</sup> J'ai littéralement pompé ces infos dans un rapport de la Communauté urbaine de Montréal. À lire ici à la page 2 : [https://drive.google.com/file/d/1FQx2j\\_g5PkS5JADI\\_0PRcIej8ahRb-Vo/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1FQx2j_g5PkS5JADI_0PRcIej8ahRb-Vo/view?usp=sharing).

<sup>19</sup> J'ai d'ailleurs numérisé un essai rédigé en 1975 par mon ami Daniel Chartier pour le **Projet Éco-centre Sylvain**, à voir dans la bibliographie sommaire à la page 24.

<sup>20</sup> J'ai aussi numérisé un mémoire et un dépliant d'**Espaces verts de l'Est**. Ils sont consultables en suivant les liens dans la bibliographie sommaire à la page 24.

C'est fascinant, car depuis près d'un an, grâce à l'application **iNaturalist**, nous sommes à faire l'inventaire de certains boisés qui ont été étudiés en 1979<sup>21</sup> ! Voici le projet : <https://bit.ly/3ziolsy>. Il est trop tôt pour faire des comparatifs scientifiques entre les inventaires de 1979 et ceux plus récents. Mais tout de suite, comme ça, on voit que la plupart des boisés ont fortement été dégradés et que le nerprun cathartique a pris le dessus de la strate arbustive à peu près partout... **Ce qui me choque vraiment** : le boisé 39 (voir la photo ci-bas) était exceptionnel en 1979 ; ce qui en reste l'est toujours ! M. Domon l'avait classé « **à potentiel très élevé** » et avait aussi recommandé sa conservation. Pourquoi en reste-t-il seulement le quart aujourd'hui ? Le boisé 40 était aussi un boisé très intéressant présentant un « **potentiel élevé** »... C'est devenu un dépotoir à neige de la Ville de Montréal. C'est, je dirais, lugubre... >



De belles surprises nous attendaient dans certains boisés, comme les charmes de Caroline (*Carpinus caroliniana*) dans le boisé 37! Ou encore une colonie d'ostryers (*Ostrya virginiana*) dans ce qui reste du boisé 40! 📷 **Photo du charme** à voir sur mon compte iNaturalist: <https://inaturalist.ca/observations/138455423>.

📷 J'ai analysé la cartographie des boisés étudiés en 1979 par **Gérald Domon** et j'ai appliqué les informations sur cette photo aérienne récente de **Google Earth Pro**. C'est exactement la même base graphique que les photos aériennes de la page **11**.



<sup>21</sup> Je remercie mes collaborateurs iNaturalist à la page 23.

2022

+ types de communauté des boisés étudiés en 1979



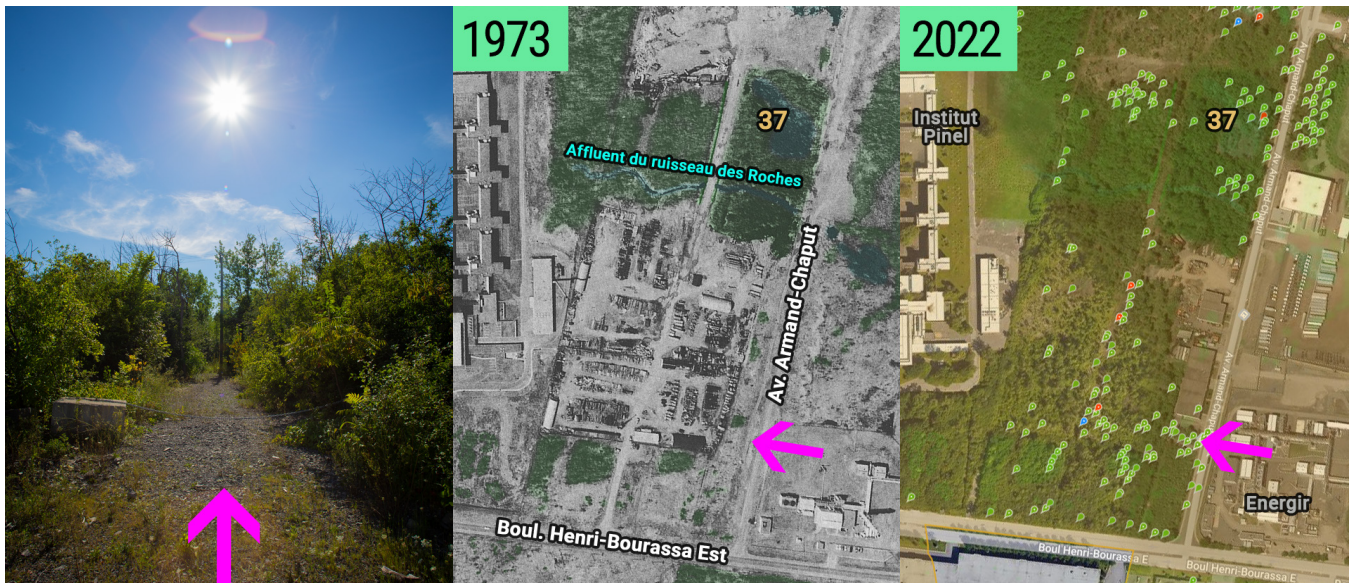
2022

+ les espèces les plus observées en 2021-2022, par secteur



J'avoue que la **photo aérienne du haut** contient énormément d'informations! Ce sont les types de communautés de chaque boisé, en 1979. Si par exemple, il est indiqué «**Érablière à ostryer et tilleul**», cette portion de boisé était constituée principalement des arbres dominants<sup>22</sup> suivants: érable à sucre accompagné majoritairement d'ostryer de Virginie et de tilleul d'Amérique. On remarque aussi que près de la moitié des boisés et des milieux humides ont disparu depuis 1979. Malheureusement, l'inventaire **iNaturalist de 2021-2022** n'a pas été fait avec les mêmes protocoles. Nous n'avons pas tenu compte des arbres dominants, mais plutôt de la fréquence d'apparition des espèces. Donc, c'est un peu comme comparer des pommes avec des oranges. J'ai tout de même indiqué les espèces les plus rencontrées dans chaque boisé sur la **photo aérienne du bas**. Pour finir, certains de ces boisés sont aujourd'hui protégés; je vous les indique ici: <https://bit.ly/3hi0Zgf>. C'est exactement la même base graphique que les photos aériennes de la page précédente et de la page **11**.

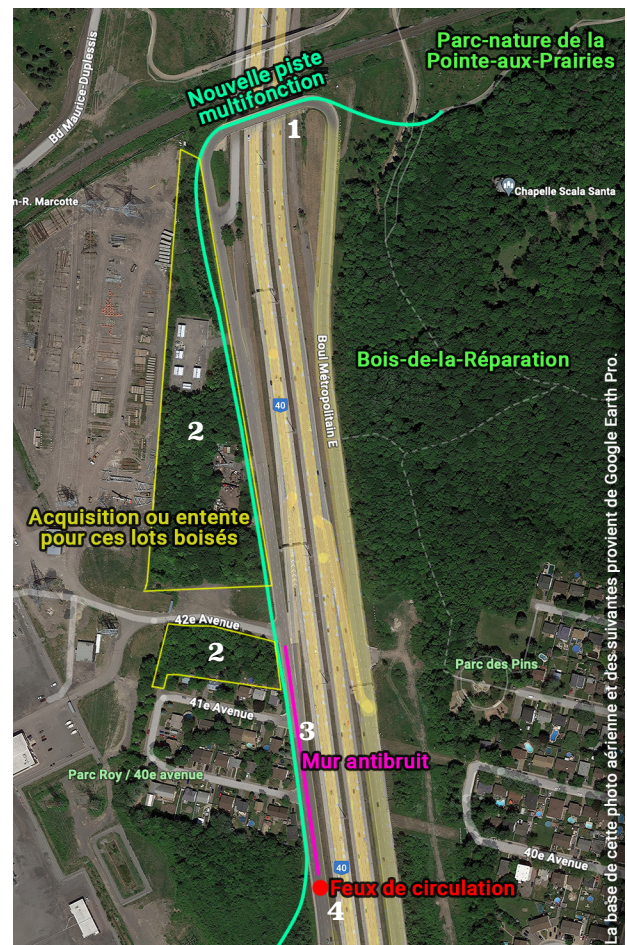
<sup>22</sup> Je vous invite à lire la page 62 de *Norme d'inventaire écoforestier* du ministère des Forêts, pour comprendre le concept du classement par arbres dominants et codominants: [https://mfip.gouv.gc.ca/documents/forets/inventaire/Norme\\_PFT\\_5e.pdf](https://mfip.gouv.gc.ca/documents/forets/inventaire/Norme_PFT_5e.pdf).



C'est le type de boisé qui semble sans intérêt, rempli de nerpruns, de frênes agonisants et d'herbes à puce... Mais il s'agit d'y entrer! **Tiarelle Dubois-Joli** a eu le courage d'y aller, pas moi! Haha! Elle a découvert des chênes, des érables à sucre et des ostryers à travers la mer de nerpruns et d'herbes à puce! J'ai analysé une photo aérienne de 1973, c'était le site d'une **cour d'entreposage** de matériaux de construction. Par chance, on avait conservé quelques bosquets de l'ancienne forêt qui se sont propagés après le démantèlement de la **cour**! Magnifique! Le boisé 37 plus au nord a été analysé par M. Domon en 1979. On y retrouvait, à l'époque, les vestiges d'un affluent du ruisseau des Roches dont l'eau était de mauvaise qualité. De nos jours, il me semble que l'eau y est claire et sans odeur, ce qui est une bonne nouvelle! 📷 **À gauche**: photo de l'auteur le 20 août 2022. **Au centre**: photo aérienne d'Archives de la Ville de Montréal (VM97-13\_P122). **À droite**: capture d'écran de la carte des observations du site iNaturalist, à voir ici: <https://bit.ly/3ziolsy>.

## Bonification

J'adore imaginer des quartiers plus verts qui favorisent la mobilité active. C'est d'ailleurs ma troisième publication à ce sujet (voir la section *Du même auteur* à la page 30). Ces propositions s'adressent bien sûr à l'arrondissement Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles et à la Ville de Montréal. Bon! Allons-y secteur par secteur. Commençons par le **viaduc (1)** en face du Bois-de-la-Réparation, au sud de la voie ferrée, menant à l'enclave résidentielle 40<sup>e</sup> Avenue / rue Roy / 41<sup>e</sup> Avenue. **1-** J'enlèverais une demi-voie au transport routier, le viaduc étant très peu utilisé, pour y installer de façon sécuritaire une piste multifonction (c'est-à-dire pour les piétons et les cyclistes). Ça permettrait d'aller rejoindre les **vestiges de la forêt de Pointe-aux-Trembles** à partir du parc-nature. **2-** J'acquerrais ou négocierais une entente pour pérenniser les lots boisés 1155687, 1155689, 1155755, 1155758, 1155760, 1156092, 1156109, 1156151, 1156174, 1156176, 1156181, 1156225 et 1156237 appartenant à Hydro-Québec. On l'a déjà vu à la page précédente : sur ces lots pousse une flore indigène qui doit être préservée. **3-** Un mur antibruit serait plus que nécessaire entre l'enclave résidentielle et l'autoroute. Une section de la voie de service serait retranchée, la circulation n'étant pas dense dans ce secteur. ➤



4- Avec cette nouvelle configuration, des **feux de circulation** seraient nécessaires à l'extrémité sud du mur antibruit. 5- D'autres ententes avec le ministère des Transports et Hydro-Québec devraient être négociées. Il serait vraiment **génial** que la piste multifonction puisse traverser les boisés. Dans ce secteur, plusieurs de ceux-ci sont zonés **conservation** dans le *Shéma d'aménagement*<sup>23</sup>, mais n'appartiennent pas nécessairement à la Ville. 6- Des **feux de circulation** seraient nécessaires sur le boulevard Henri-Bourassa, car le boisé enclavé vaut vraiment le détour ! Il y a là une grande colonie d'érables noirs. 7- Évidemment, des sentiers piétonniers seraient aménagés dans les boisés.

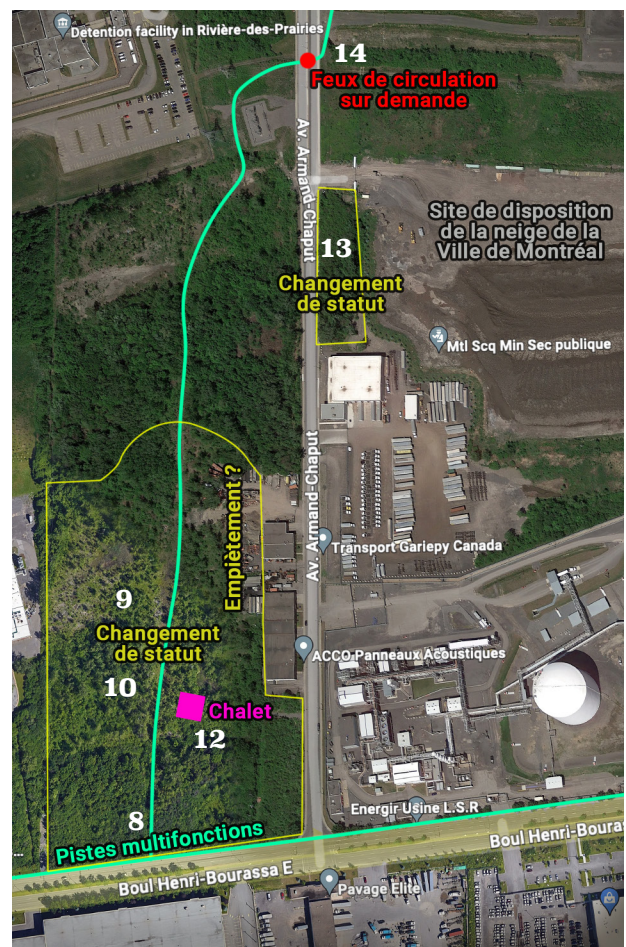


<sup>23</sup> Désolé, j'abrège beaucoup ! Le terme complet est *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal*. Consultez cette carte pour visualiser les données du schéma, notamment l'affectation, la densité, le patrimoine et les milieux naturels : <https://tinyurl.com/yeeyxkm2>.

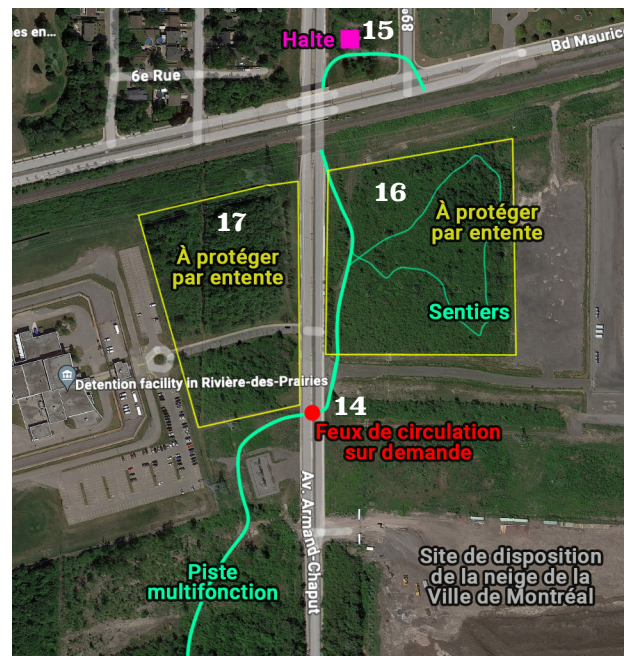


## Poursuivons notre route vers le sud-ouest

La piste multifonction nous mènerait à l'intersection du boulevard Henri-Bourassa et de l'avenue Armand-Chaput. 8- La piste pourrait offrir deux options, soit poursuivre vers l'ouest soit traverser les boisés vers le nord. 9- Un changement de statut en zone de **conservation** serait souhaitable pour les lots boisés 1865927 et 5958698 qui appartiennent à la Ville de Montréal. Aussi, il semble que plusieurs entreprises empiètent sur le lot 5958698 ; cette situation est à corriger. Le boisé plus au nord est déjà protégé. Bravo ! 10- On l'a vu à la page 19, ce boisé est dégradé, mais contient de belles surprises. Une campagne d'éradication du **nerprun** serait à prévoir. 11- Une **plantation massive** d'arbres indigènes dans tout le secteur permettrait de contrer les agressives colonies de nerprun. Je prendrais exemple sur l'organisme SNAP Québec qui fait présentement de grandes plantations sur l'île Sainte-Thérèse. 12- Puisque le centre de ce boisé est constitué d'un sol compacté et minéralisé, j'y installerais un **petit chalet** avec toilettes et salle de repos bien chauffée pour les raquetteurs en hiver. 13- Le petit boisé sur le site du dépôt à neige de la Ville de Montréal (lot 5958699) devrait aussi changer de statut en zone de **conservation** pour pérenniser la colonie d'ostryers. ➤



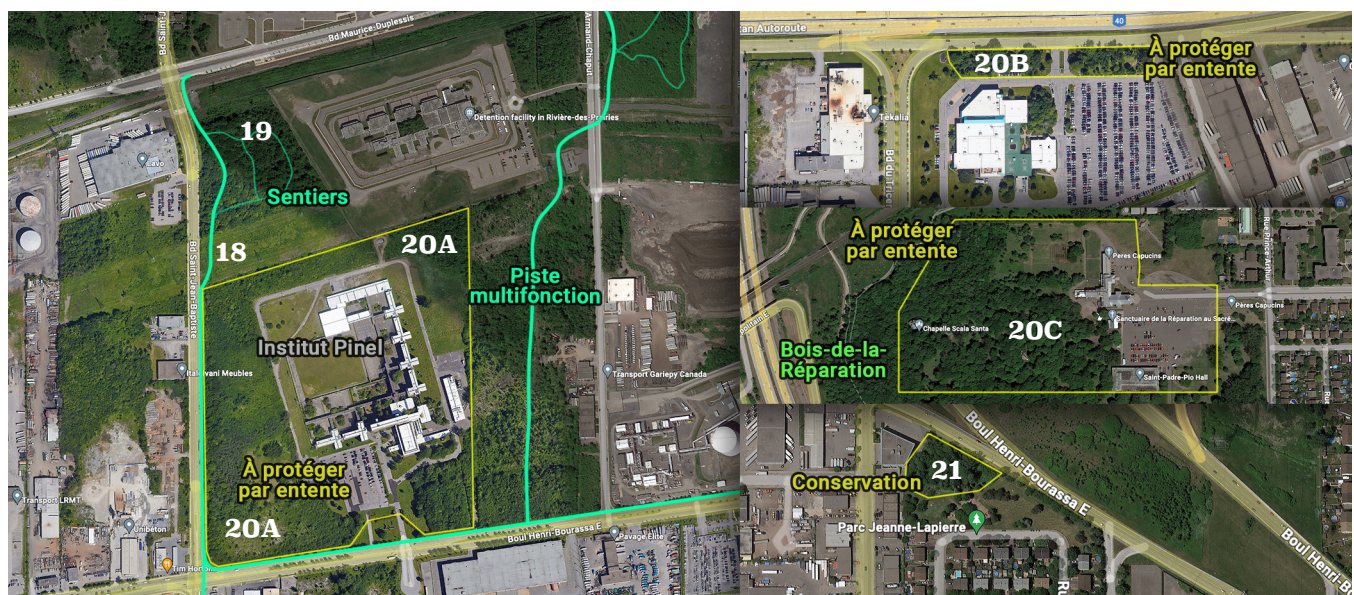
**14-** Des **feux de circulation** sur demande seraient souhaitables sur l'avenue Armand-Chaput, pour une traversée sécuritaire. **15-** La piste multifonction irait rejoindre la piste cyclable du boulevard Maurice-Duplessis plus au nord. Une **halte** avec tables à pique-nique et pergola pourrait être installée sur les lots 1248419 et 1248420 appartenant à la Ville de Montréal. **16-** Un autre terrain boisé d'**Hydro-Québec** très intéressant ! Une fois encore, il faudrait s'assurer que ces boisés soient protégés ! Dans la partie la plus à l'est du lot 4812304, on peut observer d'énormes érables à sucre, des ostryers de Virginie et quelques érables noirs ! Une entente pourrait permettre le passage de la piste multifonction et la conception de sentiers. **17-** Les boisés de l'**établissement de détention** de Rivière-des-Prairies (lot 5035468) sont aussi très importants, même s'ils ne sont pas tous accessibles. Il faudrait s'assurer que l'établissement en garantit la pérennité.



## Une extension du parc-nature

Avec ces bonifications, les **vestiges de la forêt de Pointe-aux-Trembles** s'intégreraient officiellement dans la trame verte et bleue de l'arrondissement. Terminons avec quelques dernières recommandations. **18-** La piste multifonction pourrait enfin permettre de traverser ce quartier industriel de façon plus harmonieuse. **19-** Il faudrait mettre en valeur ce **magnifique boisé** appartenant à la Ville de Montréal. Il est protégé, profitons-en ! La piste y ferait un détour et des sentiers permettraient d'apprécier les

caryers ovales ! **20-** Il y a d'autres boisés privés dont il faudrait s'assurer de la pérennité : **A-** les bocages de l'Institut de psychiatrie Philippe-Pinel (lot 1248899), **B-** la bande boisée de chênes à gros fruits de la Salle du royaume des Témoins de Jéhovah (lot 1505812), **C-** la magnifique forêt du Sanctuaire de la Réparation (lot 1156744). **21-** Enfin, il faudrait apporter une attention particulière au **boisé du parc Jeanne-Lapierre** (lot 1505441) puisqu'on y trouve des chênes à gros fruits, des érables rouges et des caryers cordiformes !



## Amour 🍷

Comment suis-je tombé amoureux de ce territoire ? Par hasard ! Haha ! Je suis Rosemontois depuis 2007, je n'ai jamais habité à Pointe-aux-Trembles ou à Rivière-des-Prairies. Vous le savez peut-être, j'analyse compulsivement des photos aériennes anciennes de Montréal depuis 2013. Au fil des années, j'ai géoréférencé sur une carte récente les principaux ruisseaux disparus de l'Est de Montréal (à voir ici : <http://bit.ly/3G3PFih>), principalement les ruisseaux **Molson** (de la Grande-Prairie), **De Montigny** (qui était beaucoup plus imposant à l'époque) et **des Roches** (dont il ne reste que des parties, comme la coulée Grou). J'avais remarqué cette grande forêt sur les photos aériennes de 1947-1949, une zone qui apparaît très marécageuse au printemps 1954, une forêt qui persiste en 1962 malgré le début des travaux de l'autoroute Métropolitaine<sup>24</sup> et une forêt qui est encore visible, en partie, lorsque je redessine les ruisseaux et les marécages sur une carte Google récente... En décembre 2021, après avoir analysé et redessiné le bassin versant du ruisseau des Roches<sup>25</sup>, je pars à la recherche de vestiges sur le terrain ! Et j'en trouve ! Je me stationne à l'intersection de la 41<sup>e</sup> Avenue et de la rue Roy, dans ce tout petit quartier entouré de boisés adossés à l'autoroute 40. J'aperçois d'énormes tas de déchets verts (résidus de tonte, tailles de haie et plantes complètes, desséchées et d'origine horticole provenant des plates-bandes du voisinage) dans le boisé à l'intersection. Ça me met immédiatement en colère ! C'est le meilleur moyen de propager des espèces exotiques envahissantes dans un milieu naturel ! Ne faites surtout pas ça ! Des racines, ça

reste vivant très longtemps ! Ce n'est pas parce que c'est vert que c'est naturel voyons ! Après avoir passé mon dégoût et ma colère dans l'enregistrement d'une vidéo fielleuse (oui, je ne suis pas parfait), je regarde les arbres en arrière des amas immondes. Ah ben Saint-Zéphirin ! Je suis abasourdi ! Des érables à sucre, des caryers cordiformes, des caryers ovales et des chênes<sup>26</sup> ! Je ne m'attendais pas du tout à ça ! Habituellement, dans l'Est de Montréal, on trouve des boisés de nerpruns avec des frênes agonisants... Je réussis aussi à trouver quelques vestiges d'anciens affluents du ruisseau des Roches ! Je repars prestement chez moi, analyser toutes ces découvertes ! Je trouve quelques bribes d'informations à propos des boisés de ce secteur, mais rien pour me rassasier. Je me promets qu'à l'été prochain, j'irai moi-même faire l'inventaire de l'ancienne **forêt** !

Je suis actuellement graphiste à la pige. J'ai eu énormément de contrats ce printemps et cet été. Malgré ça, j'ai passé la majeure partie de mes temps libres à observer la flore des **vestiges de la forêt de Pointe-aux-Trembles**. Malgré le bruit sourd et omniprésent de l'industrie, malgré l'odeur parfois insistante d'œuf pourri émanant de l'usine Énergir, malgré la piste de course que devient le boulevard Henri-Bourassa, je suis complètement tombé amoureux du territoire. On y a planté de très beaux ormes sur le boulevard Henri-Bourassa, une variété horticole qui semble résister à la graphiose. Très bon choix, bravo ! Comme un découvreur, j'ai arpenté des boisés où très peu de gens se promènent. ➤



➤ Un de mes **assemblages de photos aériennes de 1962** à la Maison du citoyen de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles. On m'a dit que l'œuvre fait beaucoup jaser. C'est la pièce maîtresse du cabinet ! 📷 **Photo:** Jordan Dupuis, 22 septembre 2022.

<sup>24</sup> L'autoroute Métropolitaine sera ensuite intégrée à ce que nous nommons aujourd'hui l'autoroute 40. L'histoire de cette autoroute est complexe, à lire ici : <https://tinyurl.com/mwku9btv>.

<sup>25</sup> En me basant sur des photos aériennes d'Archives de la Ville de Montréal de 1947-1949, 1954 et 1962. J'ai aussi été guidé par le *Recensement cartographique des anciens cours d'eau de l'île de Montréal et tracé des creux et des crêtes* de Valérie Mahaut, disponible ici : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/16311>.

<sup>26</sup> Ce sont des arbres faciles à identifier en hiver, par les bourgeons et l'écorce. Par contre, je dois avouer qu'il m'est difficile de distinguer l'érable à sucre de l'érable noir en hiver. Aussi, les très grands chênes sont complexes à identifier, car les bourgeons sont très hauts ! Haha ! Allez voir le site de Pierre Bédard qui aide à identifier la flore l'hiver : [https://www.pierrebedard.ugam.ca/bourgeons/identification\\_bourgeons.html](https://www.pierrebedard.ugam.ca/bourgeons/identification_bourgeons.html).

En fait, je n'y ai rencontré **personne** ! On se sent seul au monde ! Tel un coureur des bois montréalais, j'ai *trappé* les surprises de ces boisés complexes ! Fascinant, vraiment ! J'en enfin pu comprendre ce qu'est vraiment un érable noir (*Acer nigrum*). J'ai même été jusqu'à Laval pour faire des comparatifs avec des érables noirs déjà identifiés ! Haha ! J'ai enfin pu apprécier les caractéristiques de l'orme rouge (*Ulmus rubra*) et de l'orme liège (*Ulmus thomasii*), des arbres qui sont devenus excessivement rares dans l'Est de Montréal. Cependant, ce n'est qu'au printemps 2023, avec la récolte des samares de ces ormes, que je pourrai constater la justesse, ou non, de mes identifications.



« *Je trip sur un méchant temps !* » comme je le crie souvent dans mes vidéos ! Haha ! J'ai fait une multitude de publications Facebook sur mes découvertes à propos de cette **forêt** ces derniers mois. J'ai fait ces recherches historiques pour donner de l'importance à ce territoire. Je vous ai présenté **José, Delisca et Lionel** pour que vous vous sentiez liés à ce territoire. C'est un bon truc, hein ? Les anciens parlaient peu de la forêt, sauf en tant que produit ou de territoire à abattre. Faut donc vraiment chercher pour trouver des archives où l'on parle de la forêt pour ce qu'elle est... Une source de services écosystémiques<sup>27</sup>, bien sûr. Mais surtout, une source de paix, d'apaisement et de plaisir ! ■

« José ! Arrête de couper la forêt ! Nous en aurons besoin dans 333 ans ! » 📷 En tout cas, je me suis bien amusé avec l'application **Midjourney** !



## Remerciements

J'aimerais tout particulièrement remercier **Tiarelle Dubois-Joli** (évidemment, c'est un pseudonyme) qui a identifié une quantité phénoménale de la flore de la **forêt** ! Nous avons tous les deux, à notre façon, notre côté ermite. On ne s'est jamais rencontré, en vrai ! Il semble que cette passion pour la flore nous apporte avant tout une paix intérieure indescriptible.

Un grand merci à ces utilisateurs du site **iNaturalist**, pour leurs observations ou leurs identifications dans le projet **Vestiges de la forêt de Pointe-aux-Trembles...** (<https://bit.ly/3ziolsy>) : Étienne Lacroix-Carignan, Jean-Marc Lord, Marie-France Germain, canouquebec, André-Philippe Drapeau Picard (apdp), Philippe Hénault, Alexandre Bergeron, Marc-Aurèle Vallée, Jacques Ranger et Vincent Auclair.

Merci à l'**Atelier d'Histoire de la Pointe-aux-Trembles** d'avoir répondu à quelques questions

lors de la rédaction de certaines publications Facebook ! Ces dernières ont été la base de ce livre. Merci à **Daniel Chartier, Gérald Domon et Johanne Lachapelle** d'avoir pris le temps de me rencontrer, d'avoir répondu à mes questions et de m'avoir prêté des documents (voir à la page suivante).

Du fond du coeur, j'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont réussi, à force de ténacité, à faire protéger le Bois-de-la-Réparation et le Bois-de-l'Héritage dans les années 1970.

Enfin, j'aimerais remercier ma douce **Karine Guernon**, avec qui je partage ma vie depuis 20 ans ! Elle me supporte dans mes projets depuis 20 ans ! Vous vous imaginez ? Merci aussi à mon fils **Léo**, avec qui je commence à avoir des conversations philosophiques. C'est tout de même gratifiant d'avoir une progéniture aussi intelligente ! 🙌👍🥰 **MERCI !**

<sup>27</sup> « La notion de service écosystémique renvoie à la valeur (monétaire ou non) des écosystèmes, voire de la Nature en général, en ce sens que les écosystèmes fournissent à l'humanité des biens et services nécessaires à leur bien-être et à leur développement. ». Perso, j'ajouterais « à leur survie ». Source : <https://tinyurl.com/2umubnpx>.

# Bibliographie sommaire

Sauf indication contraire, voici la documentation que j'ai numérisée et/ou hébergée sur mon Google Drive.

**Communauté urbaine de Montréal** (~1984-1986). *Le parc du Bois-de-la-Réparation*.

Communauté urbaine de Montréal ou Ville de Montréal, Service de la planification du territoire, 13 pages.

[https://drive.google.com/file/d/1FQx2j\\_g5PkS5JADI\\_0PRcfej8ahRb-Vo/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1FQx2j_g5PkS5JADI_0PRcfej8ahRb-Vo/view?usp=sharing)

**Domon, Gérald** (1980). *Les boisés urbains du quartier Rivière-des-Prairies*

(extraits des informations à propos des boisés 34 à 46). Ville de Montréal, Université de Montréal, 48 pages.

[https://drive.google.com/file/d/1tGOsXrk4Qy4Ln\\_krZllbYeqEKL4fPMpn/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1tGOsXrk4Qy4Ln_krZllbYeqEKL4fPMpn/view?usp=sharing)

**Espaces verts de l'Est** (~1977-1979). *Qu'on serve du vert...* (dépliant à propos du Boisé de la Réparation et du boisé à côté du cimetière Hawthorne). Service des loisirs Saint-Marcel, 2 pages.

<https://drive.google.com/file/d/19CsqsDhVf7qnTsrWERONmoEysR92u8AD/view?usp=sharing>

**Espaces verts de l'Est** (1979). *Vert les années '80. Boisé de la Réparation: grandes affectations proposées*.

Service des loisirs Saint-Marcel, 15 pages.

<https://drive.google.com/file/d/1LuKzxSllOHHxmydd6iDNRSahtAEape9F/view?usp=sharing>

**Projet Éco-centre Sylvain** (1975). *Éco-centre Sylvain, Sanctuaire de la Réparation, Pointe-aux-Trembles*.

*Guide de compréhension et d'utilisation du sentier de la nature*. Service des loisirs Saint-Marcel, 44 pages.

[https://drive.google.com/file/d/17jb8oSlRdbv6f9dk4Bl\\_mv79sSwH1zrw/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/17jb8oSlRdbv6f9dk4Bl_mv79sSwH1zrw/view?usp=sharing)

**Ville de Montréal** (2004). *Politique de protection et de mise en valeur des milieux naturels*

(ajout du diaporama de présentation). Direction des communications et des relations avec les citoyens, 42 pages.

Disponible à BANQ numérique: <https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1985270>

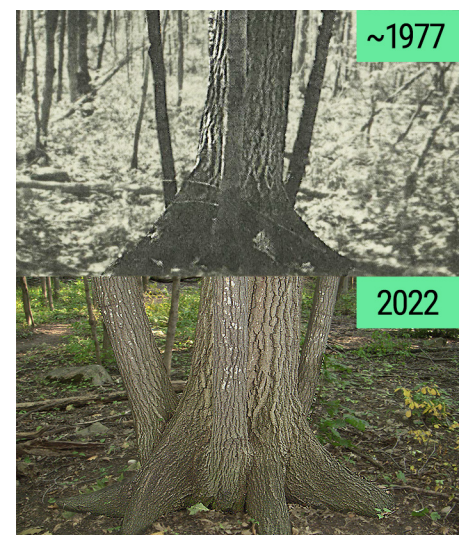
Diaporama sur mon Google Drive: <https://drive.google.com/file/d/15n1BoemlwNtOJcTQLqTSSkaxYoVI8LQu/view?usp=sharing>

**Ville de Saint-Léonard** (1986). *Ville de Saint-Léonard 1886-1986* (version tronquée). Éditions Louis Bilodeau, 122 pages.

[https://drive.google.com/file/d/1zFk6EBqfyqL4HassHyM8IKC\\_ddC\\_Dj/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1zFk6EBqfyqL4HassHyM8IKC_ddC_Dj/view?usp=sharing)



📄 Extraits du document de la **Ville de Montréal** de 2004 et du diaporama de présentation.



Haha! Fait cocasse! Un chène rouge (*Quercus rubra*) que j'ai identifié au Bois-de-la-Réparation cet été apparaît dans le dépliant d'**Espaces verts de l'Est**! C'est vraiment un hasard que je sois tombé là-dessus!

# Bibliographie sommaire

**Bouchard, A.** (1980, 29 novembre). *Les boisés urbains de Rivière-des-Prairies*. Le Devoir, page 19.

<https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2768969>

**Laberge, Y.** (1981, 4 février). *L'île Rochon, une étude recommandée à la ville d'en faire l'acquisition* (Les boisés urbains du quartier Rivière-des-Prairies). La Presse, page D14.

<https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2293846>

**Marsolais, C-V.** (2005, 23 juillet). *Daniel Chartier, un homme qui aime sculpter le sol*. La Presse, Mon toit, page 5.

<https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2201828>

**Plourde, François (Renard frak)**, *Patrimoine naturel de l'Est de Montréal (1680-1962)*, 2018-2022, sur le site Google My Maps. Consulté en ligne le 4 décembre 2022.

<https://bit.ly/3G3PFih>

**Presse Canadienne** (1978, 28 février). *Espaces verts, le gouvernement québécois s'occupera de la protection* (Boisé de la Réparation). Le Droit, page 16.

<https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4392089>

**Projet Éco-centre Sylvain** (1978). *Centre populaire d'interprétation de la nature et de récréation en plein air au boisé de la Réparation* [document non publié]. Service des loisirs Saint-Marcel.

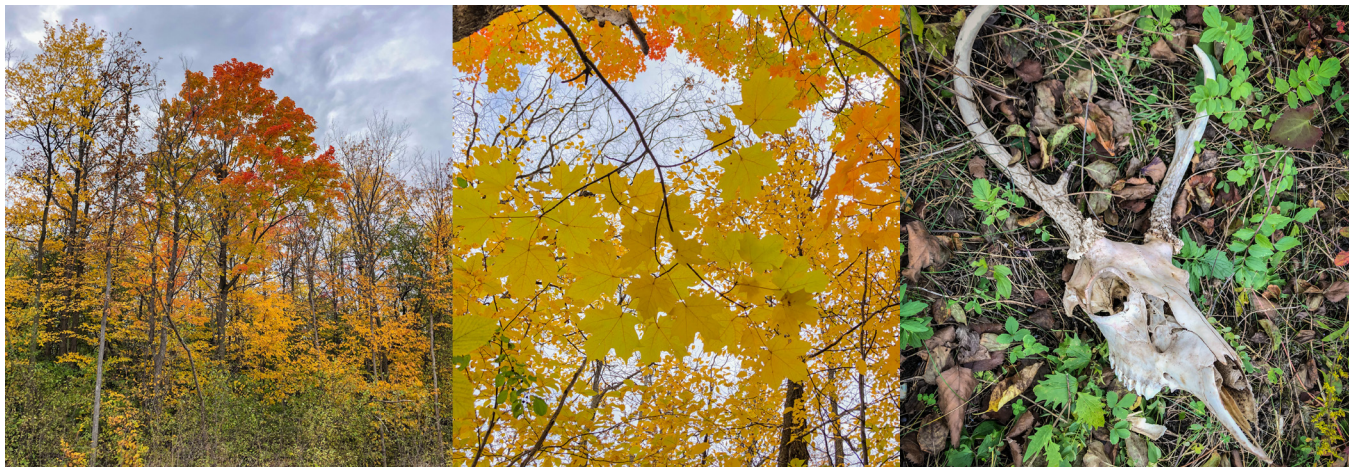
**Projet Éco-centre Sylvain** (1978). *Étude écologique du territoire du boisé Héritage* [document non publié]. Service des loisirs Saint-Marcel.

**Ville de Montréal** (2007). *Politique de protection et de mise en valeur des milieux naturels : plan concept*. Comité technique de la trame verte de l'Est, Ville de Montréal.

<https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2466813>

**Ville de Montréal** (2019). *Vision de développement économique du secteur industriel de la Pointe-de-l'Île (SIPI)*. Ville de Montréal.

<https://www.realisonsmtl.ca/sipi>



Quelques découvertes surprises dans les **vestiges de la forêt de Pointe-aux-Trembles**. **À gauche**: de grands érables à sucre où je ne m'y attendais pas (voir la proposition 16 de la page 21)! **À droite**: les traces du passage du cerf de Virginie sont fréquentes sur ce territoire, mais de voir une tête complète comme ça, c'est rare! 📷 Ce sont mes photos d'exploration d'octobre 2022.

# Allons voir le Point-du-Jour!

L'ajout de cette chronique n'est que pour mon bon plaisir !  
Le seul lien, c'est l'autoroute 40 ! Ce n'est pas très loin,  
mais nous changeons de domaine bioclimatique :  
l'érablière à tilleul (voir à la page 4) !



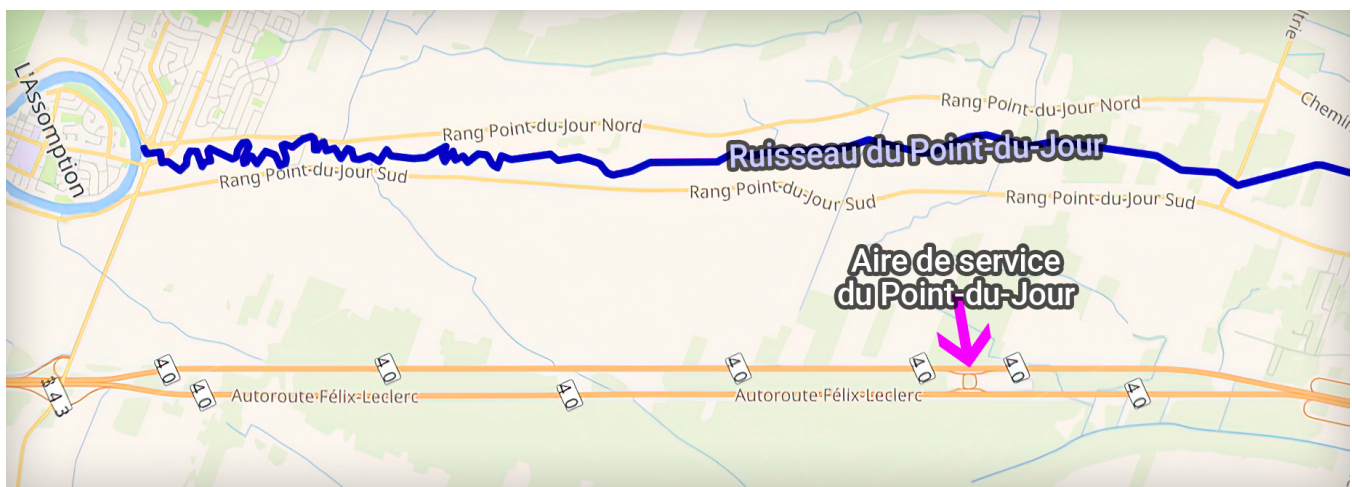
## Ah... L'autoroute 40!

Depuis 35 ans, je l'ai empruntée souvent pour me rendre chez mes parents, à des *spots* de camping ou à des chalets loués. Sur la route, est-ce que ça vous arrive de vous poser des questions à propos du paysage ? « Cette vieille maison, sur le bord du pont Charles-De Gaulle, j'aimerais bien savoir qu'elle est son histoire. »<sup>28</sup> ou « Je me demande bien quelle est la végétation ici, sur le bord de la 40 ? Ça passe trop vite, je n'ai pas le temps d'analyser... Concentre-toi sur la route *frak* ! ». On est au volant, fatigué, on se dit que l'on va prendre nos questionnements en note, pis y revenir plus tard. Mais non ! Une fois à la maison, on décharge l'auto, on est crevé, on a oublié ! Y'a des questions que je me pose depuis 35 ans ! Pendant mes vacances cet été, j'ai décidé de répondre à

l'une d'elles : **quelle est la végétation du tronçon de forêt entre les voies Est et Ouest de la 40, à la halte routière du Point-du-Jour ?** Haha ! Cette halte dont la bretelle d'accès est à gauche sur la 40, avant (ou après) la sortie pour Joliette. Cette aire de service qui a été fermée quelques années pour être rénovée et agrandie<sup>29</sup>, en détruisant au passage une belle flore indigène... On n'arrête pas le progrès !

Premièrement, le toponyme **du Point-du-Jour** est en lien avec le ruisseau un peu plus au nord dans les terres. Le ruisseau du Point-du-Jour est un affluent de la rivière L'Assomption. Il y a aussi deux rangs du Point-du-Jour qui suivent le tracé du ruisseau, au nord et au sud de celui-ci. >

📍 Tracé du **ruisseau du Point-du-Jour**. Source: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruisseau\\_du\\_Point\\_du\\_Jour](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruisseau_du_Point_du_Jour).



<sup>28</sup> En 2012, j'ai répondu à ma question. J'ai été visiter la maison Bleau située au 13 200, boulevard Gouin Est à Rivière-des-Prairies. Une maison de ferme en bois construite vers 1851 !

<sup>29</sup> « Québec, le 14 juillet 2021 : Le ministre des Transports, M. François Bonnardel, confirme l'ouverture de cette aire construite au coût de 14,5 M\$ ». Source: <https://www.transports.gouv.qc.ca/fr/salle-de-presse/nouvelles/Pages/aut-40-nouvelle-aire-de-services-lavaltrie.aspx>.



Je n'ai fouillé que dans la **partie nord de l'aire de service**, la portion pour les camions... Oui, les arbres sur le bord ont mangé une claque! Auparavant, ces arbres étaient au milieu de la forêt: ils ont poussé en hauteur. Il n'y a que des branches vers la cime, on a donc grandement grugé dans la forêt pour agrandir l'aire de service. 📷 Sauf indications contraires, **toutes les photos de cette chronique sont de moi**, lors de ma visite de l'aire de service le 9 septembre 2022.



Hêtre à grandes feuilles

Le site a fortement été perturbé par l'agrandissement de l'aire de service. Donc il y a plusieurs **repousses de souche (des cépées)** dont les feuilles sont atypiques. Il y a aussi plusieurs jeunes érables à sucre, la nature reprend sa place! 😊



«Magnifique **ruine** au 191, rang Point-du-Jour Sud à L'Assomption.»

C'est ce que j'ai publié sur Facebook le 16 septembre 2022. Les internautes m'ont rapidement appris que ce sont les ruines de la **maison Hector-Charland**. Maison de pierres construite vers 1760, laissée à l'abandon beaucoup trop longtemps... «*La toiture qui tombait en ruine ainsi que la charpente des combles ont été démolies à la pelle mécanique au début du mois de novembre [2019] pour des raisons de sécurité.*». Source: <https://tinyurl.com/2s3dhn3m>.

📷 La petite photo **avant la démolition** partielle provient de Google Street View.



## La flore

Pour ce qui est de la végétation du secteur de l'aire de service, j'ai été impressionné ! C'est une belle **érable**, mais sans caryer (ni cordiforme ni ovale). De plus, j'y ai vu peu de tilleul d'Amérique (*Tilia americana*)... Beaucoup de hêtres à grandes feuilles (*Fagus grandifolia*), de bouleaux jaunes (*Betula alleghaniensis*), d'érables rouges (*Acer rubrum*) et de Pennsylvanie (*Acer pensylvanicum*) qui accompagnent les érables à sucre (*Acer*

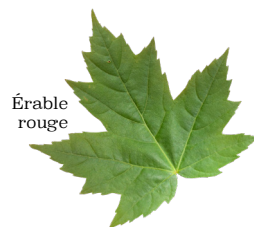
*saccharum*) ! J'y ai même vu une belle pruche (*Tsuga canadensis*). Le site a fortement été perturbé par l'agrandissement de l'aire de service. Donc il y a plusieurs repousses de souche (des cépées)<sup>30</sup> dont les feuilles sont atypiques<sup>31</sup>. Malgré le bruit assourdissant de l'autoroute, j'ai été séduit par le petit bout de forêt que j'ai visité ! Je me suis à peine enfoncé dans le boisé, je n'ai étudié que la lisière. Malgré ça, ça reste très impressionnant, pis il n'y a pas d'herbe à puce ! ➤



Magnifique **érable de Pennsylvanie** (*Acer pensylvanicum*) ! Il y en a beaucoup ! **En haut à gauche** : la feuille typique. **En bas à gauche** : une feuille atypique. **À droite** : l'écorce très caractéristique de ce splendide érable ! On le surnomme d'ailleurs **bois barré** ! Même si son nom semble nous indiquer sa provenance, cet érable est indigène de l'est de l'Amérique du Nord. On peut voir son aire de répartition ici : <https://www.arboquebecium.com/fr/arbres-du-quebec/arbres-indigenes/erable-de-pennsylvanie/>.



Une **pruche**, un beau gros **hêtre** et un **érable rouge** imposant ! Fantastique ! Très surprenant !



Érable  
rouge

<sup>30</sup> D'après le dictionnaire Larousse en ligne : « Cépée : touffe de rejets sortant de la souche d'un arbre qui a été coupé. ».

<sup>31</sup> Ah ! Ce sont ces feuilles d'arbres qui ne sont pas typiques. Les jeunes feuilles de rejets de souche ou de drageons (c'est-à-dire une nouvelle pousse qui se forme à partir d'une racine d'une plante) sont souvent assez spéciales ! C'est parfois un casse-tête de les identifier ! Haha !

# La liberté?

Voilà ! Je peux faire un petit  dans ma tête ! Mais j'ai encore des tonnes de questions ! Haha ! Une telle richesse ne devrait-elle pas être mise en valeur ? Des panneaux explicatifs pourraient être installés ? Les automobilistes pourraient s'éduquer en mangeant leurs crèmes glacées...

Il me semble que plusieurs publicités nous proposant l'achat de gros VUS<sup>32</sup> se basent souvent sur des concepts tels que la *liberté*, l'*évasion* et le *retour à la*


*nature*. Non ? Il serait naturel que tout ça se concrétise réellement. Que tous, nous fassions l'effort de bien connaître la nature qui nous entoure. Qu'une fois dans le gros véhicule, l'*évasion* ne se limite pas qu'à rouler dans la bouette du chemin en sable vers le chalet...

Je ne prétends pas avoir trouvé de solution à quoi que ce soit. Tout ce que je peux vous dire, c'est que la *liberté*, l'*évasion* et surtout la **paix intérieure**, je l'ai trouvé à pied dans le boisé à côté de chez moi<sup>33</sup>...

The screenshot shows the iNaturalist.ca interface. At the top, there's a search bar and navigation links like 'Explorer', 'Vos observations', 'Communauté', 'Identifier', and 'Plus'. The main content area displays a map of the 'Forêt du Point-du-Jour, au centre de la 40' project. To the right of the map is a text box titled 'À propos' with a description of the project and a 'Membres' count of 1. Below the map, there are statistics: 44 OBSERVATIONS, 25 ESPÈCES, 19 IDENTIFICATEURS, and 6 OBSERVATEURS. A section titled 'Espèces les plus observées' lists ten species with their scientific names and common names, each accompanied by a small photo: *Acer saccharum* (Érable à sucre), *Acer rubrum* (Érable rouge), *Acer pensylvanicum* (Érable de Pennsylvanie), *Fagus grandifolia* (Hêtre à grandes feuilles), *Prunus pensylvanica* (Censier de Pennsylvanie), *Betula alleghaniensis* (Bouleau jaune), *Tilia americana* (Tilleul d'Amérique), *Betula populifolia* (Bouleau gris), *Maianthemum canadense* (Maianthème du Canada), and *Tsuga canadensis* (Pruche du Canada).



Que 44 observations, c'est peu. Ce n'est qu'un petit *instantané* de la lisière nord de l'aire de service du Point-du-Jour. Tout de même, j'ai eu un grand plaisir à faire ça ! Malgré le peu d'échantillons, il est facile de voir que la flore n'est pas exactement la même qu'à Pointe-aux-Trembles (voir à la page 12). Dans l'Est de Montréal, les **érables de Pennsylvanie** sont pratiquement inexistantes et on retrouve très peu de **bouleaux jaunes**.

Quoi qu'il en soit, j'y retournerai l'été prochain. Je vous invite à poursuivre la recherche vous aussi, en ajoutant vos observations iNaturalist à ce projet: <https://inaturalist.ca/projects/foret-du-point-du-jour-au-centre-de-la-40>. Merci!  Capture d'écran du site **iNaturalist.ca**, le 16 novembre 2022. J'ai remplacé les photos apparaissant sur le site par mes clichés.

<sup>32</sup> Véhicule utilitaire sportif... J'aurais pu faire une énumération, en incluant les *pick-up* tonitrueuses ou les Subaru Outback, dont les pubs sont abjectes.

<sup>33</sup> « Tu y as bien été en auto à cette aire de service ! Pourquoi tu nous fais la morale ? ». Je vous entends déjà et vous avez raison ! C'est juste qu'il me semble que l'équilibre a été rompu. Il y a quelques années, j'avais l'impression que nous nous en allions vers un monde où les véhicules seraient plus petits, moins polluants et dont la fréquence d'utilisation serait moindre... On n'est pas là du tout ! Avouez avec moi qu'il est illogique, en pleine crise climatique, d'acheter d'énormes véhicules énergivores ? Non ? Songez aussi que l'essence sera de plus en plus chère. Je comprends que la dépendance à l'auto sera très difficile à enrayer, mais on pourrait au moins faire un effort, non ? Vous voyez, je ne suis pas un extrémiste. Mais tout de même, ça presse un peu là, non<sup>34</sup> ?

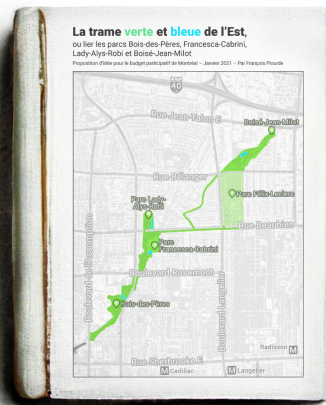
<sup>34</sup> Oui, c'est énervant tous ces « non ? » ! Hahahahahaha !

# Du même auteur

Déjà parus



**Proposition de création du parc-nature Ruisseau-de-la-Grande-Prairie**, 2019, coécrit avec Julien Bourbeau



**La trame verte et bleue de l'Est, ou lier les parcs Bois-des-Pères, Francesca-Cabrini, Lady-Alys-Robi et Boisé-Jean-Milot**, 2021

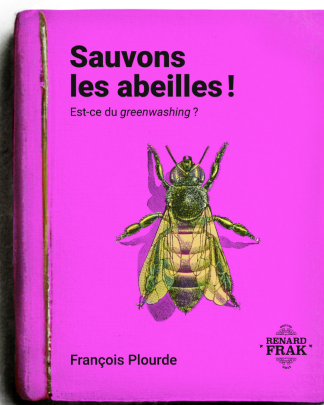
Disponible ici :

<https://francoisplourde-renardfrak-editeur.blogspot.com>

<https://memoire-apanar-gp.blogspot.com/>



**Le squelette mystérieux, une p'tite histoire de Viauville (Longue-Pointe) de 1794 à aujourd'hui**, 2022



**Sauvons les abeilles! Est-ce du greenwashing ?** 2022



À paraître



**À quelle vitesse je me déplace si je reste immobile?**



**La vengeance du baron Plourde, démystification et étymologie du patronyme Plourde**





Photo: Elisabeth Greene

**Bonjour ! Mon nom est François Plourde. Mais tout le monde m'appelle Renard ou frak. Ou les deux :) Hihi !**

Je suis graphiste de profession, depuis plus de 30 ans. Je suis aussi musicien. J'ai connu mon *15 minutes de gloire*<sup>35</sup> dans les années 2010 avec mes vidéos psychédéliques sur YouTube. Des millions de vues, d'écoutes et d'interactions...

En 2007, nous achetons à trois, un vieux duplex de 1927. Problème de fondations, problème d'eau. Le voisin raconte : « *Il y avait un ruisseau pas loin...* ». En 2013, j'ai enfin le temps de chercher, pour le plaisir, ce ruisseau qui avait pourri les fondations. La même année, les Archives de la Ville de Montréal mettent en ligne, gratuitement, des photos aériennes très précises de 1947. Notre duplex est là, le ruisseau Molson<sup>36</sup> aussi ! En suivant son ancien parcours, je rencontre des milieux naturels qui ont conservé sa trace ! Je me passionne pour ces boisés urbains. Je cherche, je fouille à leurs sujets. Plusieurs sont en danger<sup>37</sup> ! Je deviens militant par la force des choses ! Je crée des pétitions, je vais argumenter aux mairies et je donne de petites conférences avec mon ami Julien Bourbeau. Je fais même un peu de politique, pour parler environnement à un large public. En parallèle, j'apprends ma flore, pour discuter à armes égales avec les biologistes qui jugent ces boisés. Au fil des années, j'amasse énormément d'informations au sujet des milieux naturels de l'Est de Montréal. À force de creuser l'histoire des lieux, c'est une montagne d'histoires connexes que j'ai devant les yeux !

C'est ce que j'essaie de partager avec vous : de brèves synthèses de ce que je sais ! Des histoires à propos du patrimoine naturel, bâti ou culturel. J'ai un fort penchant pour la flore et pour l'eau... J'essaie toujours de vous accrocher avec l'Histoire (avec un grand H, là !) pour vous parler un peu d'autres choses... Hihi !

Je ne me prends pas du tout au sérieux dans ma démarche. Mais je me suis dit : « *Ça serait dommage que toutes ces infos se perdent dans le trou noir des réseaux sociaux !* ». Malgré le ton désinvolte que j'emploie quelquefois, je crois que mes recherches sont riches et uniques. Il me semble qu'écrire ces p'tits livres, c'est les faire vivre dans le temps !

Cette publication est gratuite. Mais je vous invite, si vous êtes à l'aise, à me laisser un p'tit 5 piastres via la plateforme PayPal : [https://www.paypal.com/donate/?hosted\\_button\\_id=YR86Y7C5Q32TG](https://www.paypal.com/donate/?hosted_button_id=YR86Y7C5Q32TG). Ou encore plus facile, sans frais, via un transfert Interac : [renardfrak@gmail.com](mailto:renardfrak@gmail.com). Gratuité ne signifie pas que je ne suis plus titulaire des droits d'auteur de cette œuvre, au contraire. Je vous demanderais donc de bien citer mes recherches, merci ! La reproduction à des fins éducatives est autorisée. Évidemment, la reproduction à des fins commerciales est interdite ! On se comprend ? 😊  
Sur ce, une très bonne journée ! 😊

<sup>35</sup> Je fais bien sûr allusion à la fameuse phrase attribuée (peut-être à tort) à Andy Warhol : « *In the future, everyone will be world-famous for 15 minutes.* ».

<sup>36</sup> C'était un grand ruisseau qui eu plusieurs noms et surnoms au fil des siècles : de la Grande-Prairie, des Sœurs, des Angés, Trutteau, Greece, de la Grise, Migeon (à tort) et Molson !

<sup>37</sup> Je parle ici des boisés que j'ai baptisés : Beni Hana, du métro Assomption et Steinberg ! Faut voir ici le mémoire coécrit avec Julien Bourbeau pour tout comprendre : <https://memoire-apanar-gp.blogspot.com>.

